AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem58. Paris, Jeudi 4 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 58. Paris, Jeudi 4 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Académies, Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Grèce), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1854-05-04 GenreCorrespondance

# Information générales

LangueFrançais

Cote 3768, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

58 Paris Jeudi 4 Mai 1854

Dîner hier chez Delessert avec des banquiers et des académiciens, Hottingen et Villemain. Point de nouvelles. Les banquiers doutent de la prolongation de la guerre. Ils disent que les affaires vont mal à Londres, plus mal qu'à Paris. Des mécomptes sur l'Australie en sont la cause, bien plus que la guerre.

On regrette la destruction du palais du Prince Woronzoff qui est connu et estimé. Odessa est toujours incompris. On voit seulement que de Londres, ou envoie dans la mer noire de nouveaux vaisseaux.

Le nouveau manifeste de votre Empereur semble indiquer qu'il a besoin d'échauffer son peuple.

Le décret qui crée une garde impériale est signé, assure-t-on. 12 000 hommes ; tous anciens soldats, avec cinq sous par jour de surplus de solde. En outre deux ou trois cents hommes de gardes pour l'intérieur du Palais, sous le nom de gardes de l'Impératrice, tous sous officiers, et ayant déjà la croix d'honneur.

On s'occupe assez de l'insurrection grecque. Quel qu'en soit le résultat, c'est une grave complication de plus ; ou un grand coup à l'Empire Ottoman, ou la chute du royaume grec lui-même. J'ai trouvé la circulaire du comte Nesselrode bien ouvertement provocante. Ici, dans le public, il y a quelque humeur de voir nos vaisseaux et moi soldats employés contre les Grecs, mais une humeur froide.

La lettre de la Duchesse de Parme au Pape, pour lui demander sa bénédiction et un Évêque est bien tournée, à la fois pieuse et ferme de ton. Jusqu'ici cette Princesse réussit.

Adieu. Je pars toujours demain soir pour revenir ici le 18, pour huit ou dix jours. Je ne vous envoie guère de nouvelles. J'en aurai bien moins encore au Val Richer. Adieu. Adieu. J'ai un peu plus de sécurité depuis que je suis sur de la Princesse Kotschoubey à Ems. Soyez assez bonne pour lui parler quelque fois de moi. Vous me direz si Mlle de Chériny vous a plu. Adieu. Mad. de Boigne est malade.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 58. Paris, Jeudi 4 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-04.

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5323

# Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

Paris Send 4 hiai 1854 Sine him they Delowers ower de banquier et ele, académicion, hottinge or Villemain. Point de nouveller. Lor banquiers Doutent de la prolongation de la greene. It disent you les affeires vous mal Ver l'autralis en Jone la cause, bien plus que la guerra. On regnette la destruction de palair du Brince Woronjott qui est comme et estime. Odolla die toujours incompris. On voit denlement que, de Londrer, ou envoye clan la mer hoire de rouveaux Vailleaux. Le nouveau manifeste de votre Emporen Somble indiques quit a bejoin d'chautter In pomple. Le déenes qui crée une garde impériale en signé, assure-ton; 12,000 honmer; lour ancieur doldats, avec ling dous par jours de Surplus de Solde . En outre deux

On trois cents hormer the gardes pour l'interieur du Palais, Jone le nom de gardes te 14 impératrice , tour Jone Misson et organs déja la croix Thomses.

Anorgue. Sent green Soit la névettat, cent une grave complication, de plin; un sen promi comp à l'Empire Ottoman, va la Mitte du Programme grac Sni me ne . Il touve la Mire du l'onte la louve la Mire du louve he nebroile bien monte ment provoquente, Ici, dans la public, it y a quelque human de, vir no, vaisseme as me, Todat, simplest, Contre la, froi, mai une human

La lettre de la dustriose de Varrez au Pape, pour lui deneauder la bénédiction es em luique, est bien locernée, à la, foir pieure en ferme de ton. Insquité cette Princesse he'usit.

pour renemir ici 6 18, pour huit ou

Dis jours de ou vom envoye quire ele monistelle. It in auvai him nionis, enero au Vatrhiches. Adien Adien, Vai un pen plus de do devido de puis que je tais l'us de la Princepe Hordschouley à sins. Joyen aver borne pour lui parter quelques, e moi. Vous me dire de Mille ele Chéving vom a plus. Adreis.

Mar. de Brique est rentade.